

---

## Gestion des ravageurs : de l'impasse technique à l'action collective. Retour d'expérience du projet territorial Concerto en Bourgogne

---

En grandes cultures, les stratégies d'atténuation des dégâts d'insectes reposent principalement sur la lutte chimique individuelle. Au-delà des problématiques environnementales qui en découlent, ces stratégies s'avèrent inefficaces lorsque les insectes deviennent résistants aux insecticides. C'est ainsi qu'il y a environ 15 ans, sur les plateaux de Bourgogne, l'altise d'hiver et le charançon du bourgeon terminal, ravageurs majeurs du colza, sont devenus incontrôlables. Cette situation a engendré une chute drastique des surfaces de colza, fragilisant l'équilibre économique des exploitations agricoles de la région.

La recherche de stratégies de gestion des insectes par des méthodes non chimiques a débouché sur le projet Dephy Expé Concerto qui fait suite au projet R2D2 mis en œuvre en 2018. Ce projet accompagne un collectif de 9 agriculteurs exploitant sur plus de 1000 ha de grandes cultures dans la recherche de solutions opérationnelles pour limiter les dégâts d'insectes avec moins d'insecticides. Parmi les solutions déployées dans le cadre du projet, le renforcement des régulations biologiques et l'utilisation de plantes pièges nécessitent une gestion collective à l'échelle paysagère pour être efficaces. Trois axes complémentaires sont travaillés dans le cadre de Concerto : (i) le renforcement des régulations biologiques par un travail sur les pratiques agricoles et sur les infrastructures agroécologiques, (ii) le piégeage des insectes par la technique des intercultures pièges pilotées, et (iii), l'atténuation des dégâts en parcelles par l'amélioration de la robustesse du colza. Chaque axe fait l'objet de nouvelles pratiques déployées sur des surfaces conséquentes. Pour favoriser les régulations biologiques, les agriculteurs ont mis en place un réseau de 8 ha de bandes fleuries multi-espèces qui doit atteindre 20 ha en 2026. Ils sont également en cours de plantation de haies et visent la création d'un maillage d'infrastructures agroécologiques fonctionnelles favorables à l'alimentation, la reproduction et la circulation des insectes auxiliaires. La technique des intercultures pièges pilotées a été mise en œuvre de façon systématique depuis 5 ans et concerne chaque année entre 250 et 300 ha à l'échelle territoriale. Cette technique consiste à introduire du radis Daïkon dans les couverts d'interculture pour les rendre attractifs pour les altises et les CBT et ainsi les détourner partiellement du colza à l'automne. Elle vise deux objectifs : augmenter temporairement la ressource disponible pour ces insectes à l'échelle territoriale afin de réduire leur présence dans les colzas par effet de dilution puis détruire, les insectes piégés dans les intercultures lors de la destruction mécanique des couverts en hiver. Le troisième axe de travail a pour objectif de limiter la nuisance des ravageurs qui arriveront finalement sur les parcelles de colza en améliorant la capacité de la culture à supporter les attaques. Il s'agit de mettre en place divers leviers agronomiques favorisant une croissance rapide et continue du colza en automne et d'éviter l'arrivée des insectes adultes pendant les stades sensibles grâce à des semis précoces avant le 15/08. L'évaluation du projet a démontré que grâce à la stratégie mise en œuvre, les agriculteurs ont, depuis 2019, multiplié par 3 la surface de colza cultivée à l'échelle du territoire, doublé le rendement jusqu'à atteindre le potentiel de la zone estimé à 30 quintaux par hectare et réduit l'IFT insecticide d'environ 30% tout en restant en dessous des références régionales du réseau DEPHY.

Le projet Concerto est une initiative inspirante qui met en œuvre à l'échelle d'un territoire une gestion concertée et agroécologique des ravageurs de culture. La stratégie déployée par les agriculteurs sur la culture du colza depuis 2019 suit un processus d'amélioration continue et a d'ores et déjà permis d'atteindre les objectifs fixés en début de projet. Elle doit maintenant être déclinée sur les autres cultures présentant un fort enjeu insectes comme le pois et l'orge d'hiver.

Nicolas Cerrutti – Terres Inovia  
n.cerrutti@terresinovia.fr